

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 30 (1942)

**Heft:** 625

  

**Artikel:** Promotions civiques... masculines

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-264646>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

## DIRECTION ET RÉDACTION

M<sup>lle</sup> Emilie GOURD, Crêts de Pregny

## ADMINISTRATION

M<sup>lle</sup> Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

## Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

## ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 6.—

ÉTRANGER..... 8.—

Le numéro..... 0.25

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier. À partir de juillet, il est  
différé des abonnements de 6 mois (3 fr.) relatifs pour la somme de  
l'année en cours.

## ANNONCES

11 cent, le mm.

Largeur de la colonne : 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

Samedi 7 novembre 1942,  
notre MOUVEMENT fêtera ses  
trente ans.

Lisez notre numéro d'anni-  
versaire qui paraîtra ce jour-là.

Et venez aussi ce jour-là à  
la réunion familière de nos  
abonnés, collaborateurs, lec-  
teurs et amis, à 15 heures à  
l'Hôtel de la Paix à Lausanne.  
Car nous avons besoin de vous  
pour que cette petite fête soit  
complète.

## Nos trente ans...

...Alors qu'en 1932, nous avions fêté la ve-  
nue en âge de majorité de notre journal à  
Genève, cette fois-ci, c'est à Lausanne que  
nous célébrerons ses trente ans accomplis.  
Ceci grâce à l'amabilité de l'Association vau-  
doise pour le Suffrage, que nous tenons à  
remercier chaudement ici pour la façon dont  
elle a pris en mains son rôle d'hôtesse,  
de concert avec les membres de notre Comi-  
té habitant Lausanne. En effet, la capita-  
le vaudoise, de par sa situation géogra-  
phique au centre du pays romand, est plus  
facilement accessible à nombre de nos amis  
et abonnés, que la longueur et le coût du tra-  
jet jusqu'à l'extrême frontière occidentale du  
pays auraient pu faire hésiter à se joindre à  
nous; et puis, si c'est à Genève que se rédige  
et s'imprime notre journal, c'est à Lausanne  
que sa création fut décidée, dans cette petite  
salle de la rue Haldimand, où l'Union des  
Femmes prêtait territoire à son Comité d'ini-  
tiative, et où la future rédactrice menaça un  
jour mémorable d'enfermer tous les membres  
du dit Comité jusqu'à ce qu'il se fussent mis  
d'accord sur le nom à donner à l'enfant à  
naître, chacun proposant un titre qui lui paraî-  
ssait préférable à celui de son voisin! C'est à  
Lausanne que nous nous sommes rencontrées  
deux, trois, quatre fois, au cours de cette an-  
née 1932, pour mettre en commun nos pro-  
jets, et que, sauf de très rares exceptions, le  
Comité de notre journal siège chaque année;  
et c'est à Lausanne encore que nous comptons  
des collaboratrices dévouées, et à la plume  
alerte, sans le concours desquelles le Mouve-  
ment se sentirait singulièrement appauvri.  
Autant de bonnes raisons pour justifier le  
choix de notre Comité.

— L'ordre du jour de cette réunion? oh!  
très simple. Une cordiale rencontre des mem-  
bres de la grande famille que nous formons  
tous, rédaction et administration, collabo-  
rateurs et collaboratrices, lecteurs au numé-  
ro et abonnés, dans les salons bien situés de cet  
Hôtel de la Paix, où l'on est sympathique à  
notre activité féministe. Quelques discours,  
mais pas trop; de la musique peut-être; des

vers sans doute, puisque Mme Cuchet-Albaret  
sera de la partie... Un thé, qui pour être ré-  
gèrement selon les purs principes de Berne  
que ne manque pas de faire connaître notre  
journal n'en sera pas moins délectable, et cela  
pour le prix modique de 1 fr. 65 par per-  
sonne — et pour la valeur d'un coupon, aussi,  
sans doute. Et puis du temps pour des con-  
versations amicales, des renouveau de con-  
naissance, des évocations de souvenirs, des  
échanges de vue, des suggestions aussi sur ce  
que l'on aimerait que fil et dit notre Mouve-  
ment, repartant pour une nouvelle étape, à  
l'aube de sa trente-et-unième année. Cela dès  
trois heures de l'après-midi, ce qui permet  
aux trains de toutes les directions d'amener  
leur contingent de lecteurs, d'abonnés, d'amis,  
voire même de représentants à titre plus ou  
moins officiel des uns et des autres des grou-  
pements qui, en 1912, fondèrent notre journal.  
La date de cette manifestation? mais le 7  
novembre bien sûr, puisque celle du samedi  
le plus rapproché de ce 10 novembre 1932  
que nous allons célébrer...

— Est-ce là tout, lecteur, lectrice? Seu-  
lement un vœu encore, celui de la rédaction :  
que soient aussi nombreux que possible ce  
jour-là pour fêter son Mouvement, pour fêter  
leur Mouvement, tous ceux et toutes celles, dont  
la patience, la bienveillance, l'intérêt soutenu  
pour « leur » journal sont un si grand récon-  
fort et un si précieux appui, et sans la pré-  
sence desquels cet anniversaire n'aurait pas  
toute sa signification. Au revoir donc, à  
tous, au 7 novembre, à Lausanne!

## LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

On nous prie de demander à tous les par-  
ticipants à cette fête d'anniversaire de bien  
vouloir, pour des motifs d'ordre pratique que  
l'on comprendra sans peine, s'inscrire avant  
le 5 novembre auprès de Mlle S. Bonard,  
case postale 552, Lausanne.

De plus, et pour faciliter la participation à  
cette réunion aux abonnés de Genève, un  
voyage avec billet collectif est organisé au  
prix réduit de fr. 6.60, aller et retour. Départ  
de Genève, à 13 h. 05, retour individuel. Ren-  
seignements et inscriptions par écrit auprès  
de Mme Prince, le Mervelet, Petit-Saconnex,  
avant le 2 novembre.

## L'Alliance à Lausanne

(3 et 4 octobre 1942)

Ayant été de celles qui ont demandé de fa-  
çon répétée qu'on laissât davantage circuler  
quelques courants d'air dans les séances an-  
nuelles de notre Conseil National des Fem-  
mes suisses, nous tenons à ce que nos pre-  
mières paroles, dès le début de ce compte-  
rendu des belles réunions de Lausanne, expri-  
ment nos remerciements au Comité de l'Al-  
liance pour son effort en réponse à notre  
vœu. L'ordre du jour, en effet, a été com-  
posé avec un soin tout particulier, de la  
place et du temps réservés aux opinions dif-  
férentes de celles des conférenciers; et si la  
discussion ne fut pas toujours utilisée autant  
et de telle façon que nous l'aurions souhaité,  
la faute en est aux déléguées elles-mêmes,  
qui persistent à se taire, couvrant souvent  
par ce silence une certaine paresse de pen-  
sée. Nos remerciements vont aussi aux  
Sociétés lausannoises qui ont su éviter de  
bourrer, comme on le fait trop souvent,  
notre programme par trop de réjouis-  
sances, et dont l'aimable hospitalité s'est ma-  
nifestée de mille façons, entre autres par  
la décoration florale, si brillante en de  
vieux cuivres — la récupération des métaux  
non ferreux n'avait pas encore passé par là —  
qui offrit à nos regards une diversion heu-  
reuse à ces fresques du Palais de Rumine,  
que de longues et fréquentes contemplations  
ne nous ont pas encore amenée à goûter!

Avec une maîtrise de notre langue que  
nous admirons chaque fois, M<sup>lle</sup> Clara Nef  
(Herisau) préside, entourée des membres du  
Comité, dont la secrétaire, M<sup>me</sup> Rechsteiner-

Brunner (Appenzell) qui fait l'appel des cent  
vingt-cinq Sociétés représentées, et la tréso-  
rière, M<sup>me</sup> Wartenweiler (Thurgovie), qui lit  
le rapport financier adopté sans observations  
par les déléguées. A la table de la presse,  
nombre de femmes journalistes; dans la  
salle, des personnalités de marque, telles la  
généraliste Guisan, M<sup>lle</sup> Rickli de l'Office fédé-  
ral de guerre pour l'alimentation, des repré-  
sentants officiels d'autres Bureaux fédéraux  
et des autorités vaudoises et lausannoises. Et  
l'ordre du jour se déroule sans accroc, avec  
la seule suppression de la conférence sur le  
contrôle des prix de M. Pahud, empêché au

Cliché aimablement prêté par l'Association  
des Intérêts de Lausanne.

Lausanne — où l'Alliance de  
Sociétés féminines vient de se réu-  
nir, et où nous allons célébrer le  
30<sup>e</sup> anniversaire de notre journal.

dernier moment. Nous le regrettons vu l'im-  
portance du sujet, tout en nous demandant à  
quelle heure alors se serait terminée la séance  
de l'après-midi? et ceci nous amène à formu-  
ler une suggestion qui n'est point nouvelle,  
mais dont l'adoption gagnerait un temps pré-  
cieux : puisque le rapport du Comité est dis-  
tribué aux déléguées tout imprimé, ne pour-  
rait-on en faire la lecture in-extenso en  
séance? Nous savons, il est vrai, que là est un  
des morceaux de résistance de l'Assemblée an-  
nuelle de l'Alliance, puisque ce rapport reflète  
l'activité infiniment vaste et variée de son  
Comité : osons-nous dire que cette activité est  
presque trop vaste et trop variée? et que, si  
nous admettons sans réserve la capacité de tra-  
vail et les compétences diverses qui permet-  
tent de toucher à tant de questions, nous nous  
demandons si, à force de tant en embrasser,  
l'Alliance ne risque pas de devenir un appa-  
rail si considérable qu'il sera de plus en plus  
difficile de mettre en mouvement? Que l'on  
en juge par cette seule énumération : ques-  
tions économiques et contrôle des prix; uti-  
lisation anticatolique des cerises et du rai-  
sin; envois de fruits frais aux populations  
montagnardes; Commission fédérale d'assis-  
tance; travail et chômage féminins; inspec-  
torat des fabriques; radio et communications  
officielles; révision du droit de cautionne-  
ment; service de conférences (qui, en com-  
mun avec la Ligue des Femmes catholiques et  
l'Association « Frauenhilfe » n'a pas mis sur  
pied jusqu'à présent moins de 500 confé-  
rences en Suisse allemande!); « Label » et  
travail à domicile; Service complémentaire  
féminin; protection de la famille; lutte con-  
tre le cancer; enquête sur l'assurance-ma-  
ladie parmi les paysannes; problèmes de la  
reconstruction du monde dans l'après-guerre;  
orientation professionnelle et professions fémi-  
nines; service domestique; collaboration avec  
la Croix-Rouge, comme avec d'innombrables  
autres groupements et Associations; aide aux  
réfugiés; relations avec le Conseil International  
des Femmes...; qui ne serait en arrivant  
au bout de cette liste un peu effrayé par la  
trop grande multiplicité des problèmes tou-  
chés?... et faut-il relever comme un fâcheux  
signe des temps que les droits civiques et  
politiques de la femme, sur lesquels l'Al-  
liance a nettement pris position il y a bien-  
tôt vingt-cinq ans, n'y figurent plus?...

(La fin en 3<sup>me</sup> page)

E. Gb.

## Pour la „Semaine Suisse“

17-31 octobre 1942

Après la guerre, seule, une production suisse de  
toute première qualité trouvera preneur sur les  
marchés extérieurs. Que chacun dans notre pays  
perfectionne toujours davantage ses méthodes de  
travail!

## Promotions civiques... masculines

Après plusieurs autres cantons, celui de  
Genève — ou plus exactement la ville de Ge-  
nève — se décide à son tour à organiser  
comme dernière manifestation des fêtes du  
Bimillénaire des « promotions civiques », des-  
tinées à fêter l'accès des jeunes citoyens à  
leur majorité et par conséquent à leurs res-  
ponsabilités d'électeurs. Comme partout ail-  
leurs, l'on prévoit pour cette cérémonie des  
discours officiels, la distribution d'une bro-  
chure, la remise d'une médaille, etc., etc.

Cela est fort bien. Mais... et les jeunes  
filles, qui durant cette même année 1943 ac-  
compliront, elles aussi, leur vingtième année?

Eh! bien, elles attendront que l'on ait le  
temps de s'occuper d'elles. Il paraîtrait en effet  
que l'on avait pourtant envisagé de les con-  
voquer elles aussi, mais que l'on s'est aperçu  
de leur existence trop tard pour dresser en  
temps utile la liste de leurs noms. Pourtant,  
nous savons que des démarches ont été faites  
et des observations formulées auprès de qui  
de droit quant à l'exclusion de l'élément fémi-  
nin : ce n'est donc pas en bombe qu'a éclaté  
cette idée comme certain article de presse  
voudrait nous le faire croire. Tant pis. Les  
femmes attendront une autre fois...

Et comme toujours, elles feront là preuve de  
patience, d'une admirable et déconcertante pa-  
tience. Car si, pour une fois, elles manifeste-  
raient de l'impatience, qui serait le plus sur-  
pris, d'elles ou de ceux auxquels s'adresserait  
cette manifestation?

## Notes d'hygiène

## Mangeons moins, mais mangeons mieux!

La mode est aux extrêmes, vous le savez. L'un  
de nos amis ne nous disait-il pas, l'autre jour, que  
vu les rations alimentaires distribuées aux jeux  
olympiques de 1936, il croyait bon d'ingérer en  
temps normal jusqu'à 800 grammes de viande par  
jour! C'est aller un peu fort. Il n'y a pas de bien-  
fait à attendre, pour l'état général, d'un abus de  
viande apportant certainement de précieuses albu-  
mines, mais surchargeant les organes d'élimina-  
tion et créant une acidification de l'organisme,  
un état d'acidose.

Les amateurs de bonne chère ne sont pas ceux,  
chose curieuse, qui ont exprimé le plus fort leurs  
craintes, lorsque les restrictions ont déferlé en  
vagues successives sur le pays surpris. Pour  
eux, la qualité prime la quantité, bien que ces  
deux domaines définis par la gastronomie n'aient  
rien de commun avec ceux de la physiologie de  
la nutrition. Nous vous devons des explications.

Si un gastronome notoire parle de qualité, il  
n'a en vue que certains mets fins, riches, substan-  
tiels, souvent défendus par le médecin de fa-  
mille auquel on obéit... très distraitement. Le  
physiologiste, dont le rôle est de savoir ce que  
deviennent les aliments dans l'organisme, dis-

